

Et pendant ce temps, le centre de Prunelli reste inaccessible

La réunion de Corte devait être conclusive. La préfète de Corse Josiane Chevalier l'a dit et répété. Pourtant, au terme de 11 heures de discussions et même si des accords ont été entérinés, la situation au centre d'enfouissement des déchets de Prunelli n'a pas évolué. Le site de la Stoc est toujours inaccessible aux autres camions que ceux de la communauté de communes. Et les élus du Fium'Orbu-Castellu restent sur les mêmes positions.

"La réunion a été longue mais constructive. Elle s'est déroulée dans un très bon climat. Les décisions collectives qui en ont émergé nous satisfont puisqu'elles sont conformes à ce que nous réclamions, résume Philippe Vittori, premier vice-président de l'interco qui faisait partie de la délégation du territoire. Mise en place du tri et du surtri à grande vitesse avec accompagnement de ceux qui ne s'y sont pas encore mis, multiplicité de centres de stockage à faibles tonnages - même si tous les partenaires ne sont pas forcément d'accord - et recours à l'export en attendant."

Sur ce dernier point, les élus du Fium'Orbu-Castellu craignent des blocages, liés au coût colossal de la procédure. Un coût que, pour l'instant, aucun des partenaires ne semble prêt à assumer. *"On a entendu des chiffres exorbitants de 50 000 à 70 000 tonnes et de 8 à 10 millions d'euros, indique Jean Rossini, adjoint au maire de Prunelli, qui assistait aussi à la réunion. C'est pour ça que j'ai un peu du mal à croire que l'export puisse se mettre en place en 2019, ainsi que cela a été annoncé."*

Comme son collègue, il se pro-

nonce pour la création de quatre ou cinq centres de stockage dans l'île, ce qui aurait l'avantage de responsabiliser toutes les collectivités. *"Cela permettrait en outre une saine mise en concurrence des territoires. Et un partage d'expérience qui serait extrêmement positif",* ajoute Philippe Vittori.

Leur propre expérience, en matière de tri notamment, les élus du Fium'Orbu-Castellu sont prêts à la partager. Considéré comme un des meilleurs élèves en matière de progression du geste de tri, le territoire veut poursuivre son effort et progresser encore.

En revanche, ils continuent à être opposés à toute nouvelle augmentation des volumes à enfouir sur le site de Prunelli. *"Il ne s'agit pas pour nous de jouer les empêchés de tourner en rond, ni de bloquer pour bloquer, tempère le premier vice-président de la communauté de communes. Nous nous conformons à notre délibération de 2017 et souhaitons que ce volume reste à 43 000 tonnes maximum."*

Un recours à la force publique peu envisageable

Pour Jean Rossini aussi, l'accès au site de la Stoc doit rester interdit aux autres apporteurs jusqu'à nouvel ordre. *"En 2015, tous les partenaires ont signé un protocole de sortie de crise dont aucun des engagements n'a été respecté. Nous avons pris acte de la bonne volonté manifestée hier mais nous, maintenant, on veut du concret",* argumente-t-il.

Parce qu'ils ont toujours pris leurs décisions collégialement, les élus du Fium'Orbu-Castellu vont se



Comme c'est le cas depuis le 20 août, seuls les camions de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu ont accès au site d'enfouissement de Prunelli. Sauf celui-ci, bloqué par des tas de terre.

/PHOTO P.-M.SANTUCCI

réunir ces prochains jours.

Ceux qui ont assisté à la réunion de Corte en feront un compte rendu détaillé aux autres. Ils ne décideront qu'ensuite de la position à adopter.

Il semble cependant peu probable que celle-ci soit différente que celle sur laquelle ils campent depuis le 20 août. Le centre d'enfouissement des déchets de Prunelli restera donc probablement fermé. Même s'il est toujours réquisitionné par arrêté préfectoral, personne ne croit qu'une réouverture

par la force publique soit à nouveau envisagée. *"Après le succès du rassemblement de dimanche dernier, ce serait très mal perçu par la population qui se mobilise à nos côtés. Une population que nous tiendrons informée et que nous envisageons d'associer à nos décisions",* ajoutent les élus.

Rappelons que lors d'une de leurs dernières réunions, les délégués communautaires avaient évoqué l'idée de lancer une consultation populaire autour du site d'enfouissement de Prunelli. Une

consultation qui pourrait porter sur l'actualité et le surenfouissement mais pas seulement. Il pourrait aussi être question de l'avenir, de l'après Stoc 2 comme on l'appelle ici.

D'ici là, les élus du Fium'Orbu-Castellu feront-ils un geste pour soulager un peu les autres territoires en souffrance ? *"Sans vouloir présager de la décision qui sera prise lors de notre prochaine réunion et au vu de nos récents échanges, je ne le pense pas",* conclut Philippe Vittori. **I.V.**